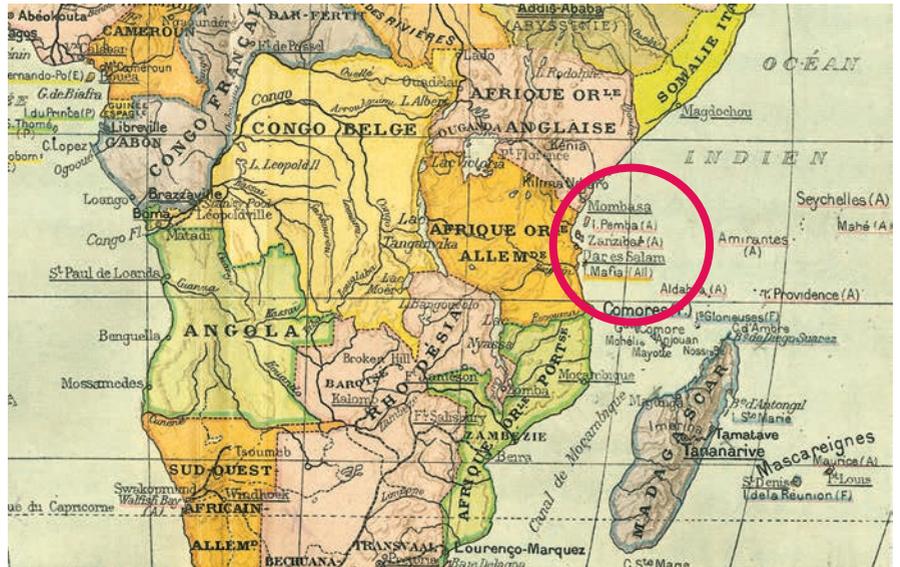


Mafia : une petite île méconnue

Perdue au large de la Tanzanie, dans l'Océan Indien, l'île de Mafia est souvent méconnue, tant sur un plan géographique que sur un plan philatélique. Au cœur d'une histoire très riche en rebondissements, liée de très près au fabuleux destin de Zanzibar, ce petit bout de terre abrite quelques timbres qui témoignent d'une période trouble : la Première Guerre mondiale.



2 Une paire du 4 hellers de la série yacht où cohabitent un exemplaire surchargé et un autre « oublié », qui porte la mention manuscrite « JDM », initiales du gouverneur de l'île.



1 Voici l'un des rares exemplaires (5 connus) du yacht Hohenzollern surchargé de la mention « GR MAFIA » à l'encre noire.



3 Sur ce bloc de quatre, un exemplaire sans surcharge côtoie trois timbres dûment surchargés.

Mafia est située une centaine de kilomètres au sud d'Unguja, une île mieux connue sous le nom de Zanzibar, au large de la Tanzanie actuelle. Avec Pemba et Unguja, c'est l'une des trois principales îles qui forment l'archipel géographique de Zanzibar. Mais administrativement et politiquement, Mafia a toujours connu un statut à part, à la fois proche de celui de Zanzibar, sans être vraiment logée à la même enseigne. Dès le VIII^e siècle, Mafia constitue une étape privilégiée pour les navires perses désireux de rallier le continent africain. Les Arabes, les Perses et les Swahilies s'intéressent alors à l'île et y imposent successivement leur domination. Puis vient l'époque où Zanzibar connaît ses heures de gloire, ses temps mythiques : en 1840, le sultan d'Oman, Saïd, décide d'installer le siège de son gouvernement à Zanzibar. Plus qu'un simple dirigeant politique, c'est aussi un excellent homme d'affaire, porté sur le commerce

international. Il transforme le lieu en une plateforme commerciale connue dans le monde entier, où tout s'échange, se monnaie, s'achète et se vend, des épices aux humains ! Un tel succès attire les convoitises des grandes puissances européennes : les Britanniques et les Allemands, lancés dans la course à la colonisation, se disputent la domination de l'île. Cette rivalité aboutit à un accord, le traité de Zanzibar-Héligoland, conclu le 1^{er} juillet 1890, qui règle le conflit entre les deux nations qui lorgnent sur l'île : le protectorat sur Zanzibar est attribué à la Grande-Bretagne. Mais Mafia ne fait pas partie du lot et obtient un statut tout à fait particulier par rapport au reste de l'archipel : l'Allemagne achète la domination sur cette île au sultan Saïd, pour quatre millions de Deutsche Mark. Mafia est alors rattachée à la seule colonie allemande d'Afrique de l'est, la Deutsche Ost-Africa, sous protectorat allemand depuis 1885, passée au statut de colonie en 1891.

(iconographie :
vente David Feldman)



4 Bel exemplaire du 25 heller *Übersetzungs Gebühren* en bord de feuille, surchargé « O.H.B.M.S. MAFIA » à l'encre violette.

Une position stratégique

Aux côtés de la France qui domine Madagascar, deux autres grandes forces européennes se disputent donc les territoires continentaux et maritimes du sud-est africain. Et lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, Mafia devient un terrain tant stratégique que convoité au cœur de la lutte entre les deux nations ennemies.

Les Britanniques, venus du Kenya et de l'Ouganda, lancent l'offensive sur les territoires allemands depuis le nord de l'Ost-Africa. Les troupes se heurtent alors à une vive résistance des forces germaniques présentes sur le territoire. Pour durcir l'offensive, deux autres fronts alliés se constituent : les forces belges venues du Congo envahissent le Rwanda et le Burundi à l'ouest. De l'autre côté, le contingent britannique venu d'Inde débarque en 1915 à Mafia, au large des côtes sous domination allemande. C'est le point de départ d'une lutte entre les deux pays, qui se solde en 1919. Les territoires allemands, dont l'île de Mafia, sont repris par les Britanniques et prennent le nom de Tanganyika.

La décolonisation survient alors quelques décennies plus tard. Indépendant en 1961, le Tanganyika fusionne ensuite avec Zanzibar en 1964 pour former

la Tanzanie actuelle. Aujourd'hui encore, Mafia connaît un statut particulier, différent des deux autres îles de Zanzibar : elle est rattachée administrativement à la région de Pwani, région de l'est tanzanien.

Au niveau philatélique, c'est la lutte entre les deux puissances durant la Grande Guerre qui donne naissance à des émissions bien singulières.

Les timbres de l'Afrique Orientale Allemande

Outre les rares plis acheminés sans affranchissement timbré à partir de l'île de Mafia, on utilise d'abord les dix timbres de la série au type *yacht Hohenzollern*, parue sur le territoire de l'Ost-Africa. Bien que cette série apparaisse pour la première fois le 1^{er} janvier 1901 dans la colonie, il s'agit ici de la deuxième série, parue le 1^{er} avril 1905, avec ou sans filigrane losange, comportant la nouvelle subdivision monétaire au centième de la roupie instaurée par les Allemands pour simplifier les échanges financiers, le heller. Pour l'usage postal sur l'île, les timbres reçoivent une surcharge spécifique à Mafia, qui va connaître trois formes différentes. La première surcharge est une mention manuscrite, « GR Mafia IDM ». Ces griffes présentent

évidemment de très nombreuses variantes. Elles ont été localement apposées sur quatre des dix valeurs de la série des *yacht*, à 2½, 4, 7½ et 15 heller. Ces timbres sont inconnus sur lettre. La deuxième surcharge est fixe puisqu'elle prend la forme d'un cachet apposé à l'encre noire, pourpre ou violette sur les dix valeurs de la série. Réalisée localement en janvier 1915, elle comporte la mention « GR MAFIA » sur deux lignes. Les trois timbres grand format, à 1, 2 et 3 roupies, sont très rares **1**.

Les dix valeurs connaissent ensuite une troisième surcharge, apposée sur les timbres à Zanzibar en mai 1915. Il s'agit cette fois-ci de la mention « G.R. POST 6 CENTS MAFIA », imprimée à l'encre noire, verte ou violette sur quatre lignes. Notons que certaines valeurs de la toute première série des *yacht Hohenzollern*, les 3, 20 et 40 pesa, ont connu cette surcharge. Qui dit surcharge dit évidemment variétés. Outre les surcharges renversées ou doubles, on peut aussi trouver des paires où un exemplaire surchargé en côtoie un autre vierge de toute mention supplémentaire **2-3**.

Les timbres fiscaux de l'Ost-Africa

Deux autres surcharges se retrouvent sur six timbres fiscaux issus de l'Afrique orientale allemande. Il s'agit de quatre valeurs des *Statistik des Waarenwerkhers* à 24 pesa, 12 ½, 25 et 50 heller, ainsi qu'à une roupie, auxquelles il faut ajouter le *Übersetzungs Gebühren* à 25 heller. La première surcharge, imprimée à l'encre gris-bleu ou violette à Zanzibar en septembre 1915, est de forme circulaire et comporte la mention « O.H.B.M.S. MAFIA » **4**. La seconde est réalisée au même endroit à la même période mais porte la mention « G.R. POST MAFIA », à l'encre

● ● ● bleu-vert ou violette 5. On peut trouver des exemplaires comportant les deux surcharges l'une sur l'autre, ou des paires où les deux types de mentions cohabitent. Dans ce galimatias de surcharges, il est même possible de trouver le dernier type sur des timbres de la série *yacht Hohenzollern* de 1915 !

Les timbres de l'IEF

Etant donné le débarquement de forces armées britanniques venues d'Inde sur l'île de Mafia, il est logique que les timbres majoritairement utilisés sur l'île durant la période trouble de la Grande Guerre proviennent de la série destinée à l'Indian Expeditionary Force. Dix valeurs de la série

de 1914 sont concernées et connaissent deux surcharges différentes. Ils reçoivent d'abord la même griffe que l'on retrouve sur les timbres fiscaux d'Ost Africa, avec la mention « G.R. POST MAFIA ». Apposée à l'encre verte, noir-verdâtre ou bleu-foncé, elle masque la surcharge « IEF » déjà présente sur le timbre 6-7-8-9.

Dans un second temps, cette même surcharge se retrouve en caractères italiques, dans les mêmes couleurs d'encre plus le violet, sur les dix valeurs de ces mêmes timbres. Cette surcharge est réalisée à Zanzibar puis à Mafia en octobre 1916. Là encore, les variétés de surcharges doubles ou renversées sont légion 10-11.

Les timbres de Zanzibar

Quelques exemplaires des timbres de Zanzibar ont connu une surcharge liée à l'île de Mafia. On y retrouve les différentes surcharges utilisées sur les timbres d'Ost-Africa. Il faut toutefois rester vigilant face à ces exemplaires : il s'agit de surcharges philatéliques et ces timbres n'ont eu aucune utilisation postale avérée 12.

Après 1922, tous les timbres surchargés de Mafia laissent place aux timbres du Tanganyika, auquel l'île est rattachée depuis 1919.

Matthieu Singeot



5 Sur ce pli parti de Mafia en 1916 à destination de l'Angleterre, huit valeurs de l'IEF cohabitent avec un timbre fiscal de l'Ost-Africa, le Statistik des Waarenwerkhers à 1 roupie. Tous les timbres comportent la surcharge « G.R. POST MAFIA ».



9 Pli à destination de Zanzibar affranchi avec trois timbres de l'IEF à surcharge oblique.



6 Exemplaires surchargés deux fois, une fois à l'endroit, une fois à l'envers.



7 Superbe paire verticale du timbre de l'IEF à 1 roupie présentant l'un des deux exemplaires surchargé à l'envers.



8 Double surcharge bleu-foncé.



10 Surcharge en caractères italiques apposée deux fois.



12 Timbres de Zanzibar surchargés « GR MAFIA » à des fins probablement philatéliques.



11 Surcharges italiques renversées.

Un grand merci à Jacques Renollaud du Club franco-britannique pour sa précieuse collaboration.

Pour aller plus loin :

Michel Demont, *Histoire postale de Mafia Island* publié par le Club philatélique franco-britannique